

a pas longtemps qu'un « Buddha d'or » fut découvert au Swât : « Il tomba, nous dit le colonel Deane, entre les mains d'un joaillier, qui s'aperçut, comme je le soupçonnais, que c'était une pierre recouverte d'un mince doublé d'or ». Tout ceci nous fait mieux comprendre certaines descriptions des pèlerins chinois, par exemple quand Song Yun nous déclare que, dans un temple du Swât, il a vu

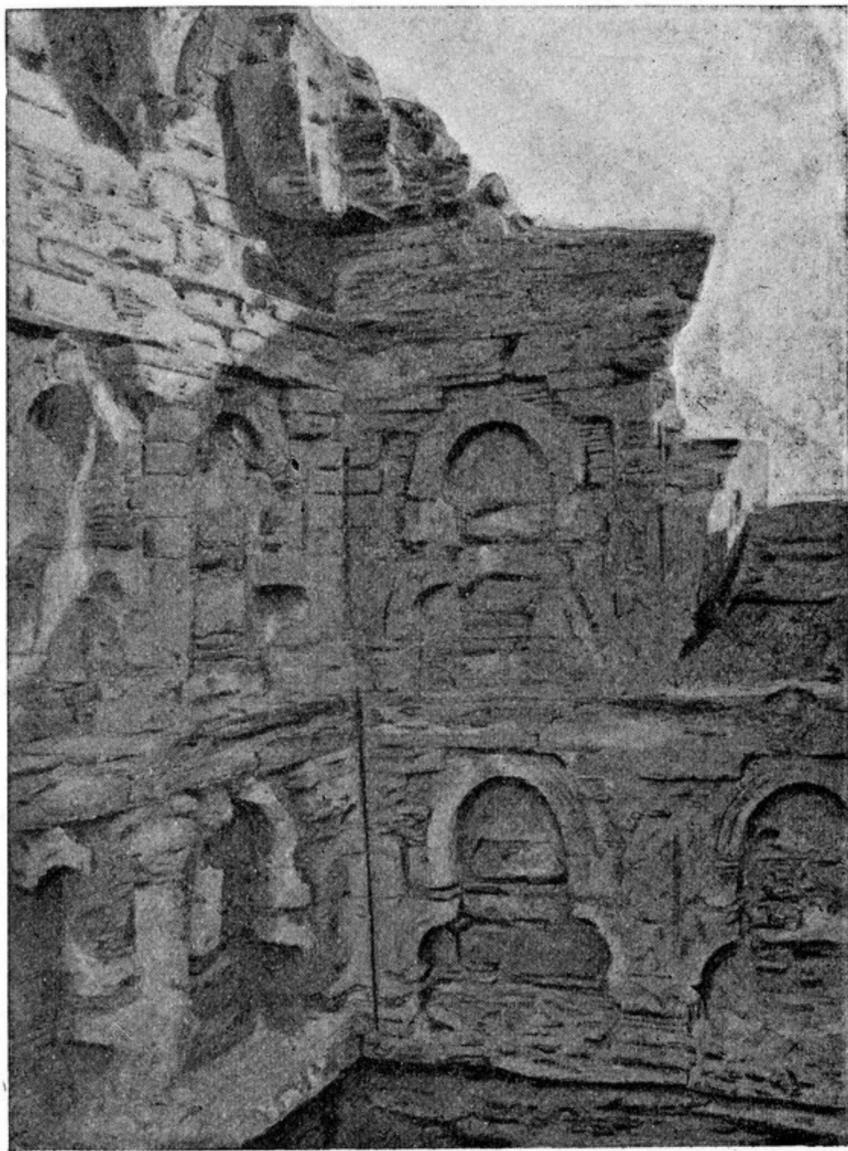


FIG. 80. — DÉCORATION MURALE D'UN VIHÂRA.

*Ruines de Takht-i-Bahai. Hauteur des arches trifoliées : 0 m. 75.*

« soixante statues d'or » et que, dans un autre, tout voisin de Shâhbâz-Garhî, « les images étaient de pierre, d'une extrême beauté, fort nombreuses et entièrement couvertes de feuilles d'or ». Fa-hien fait déjà la même remarque à propos d'un *saṅghârâma* de Khotan, et M. A. Stein ne craint pas d'assigner cette pieuse origine aux nombreux débris d'or battu que continue à recéler le sol sur